



Université Mohammed V de Rabat
Institut des Etudes Africaines



Centre d'Etudes et de Recherches
Aziz BELAL

Série : Colloques (n° 21)

L'AFRIQUE, UN CONTINENT EN DEVENIR



COORDINATION

- Yahia ABOU EL FARAH

- Fatima Zohra AZIZI

(IEA)

- Moussa KERZAZI

- Mohammed CHIGUER

(CERAB)

Publications de l'Institut des Etudes Africaines

S O M M A I R E

Remerciements.....	9
Introduction.....	11
L'Afrique à l'heure de la grande transhumance du Capitalisme industriel.....	17
<i>Mohammed CHIGUER</i>	
L'Afrique dans la nouvelle économie mondiale : Réformer la mondialisation pour un nouveau départ du continent.....	71
<i>Mhammed ECHKOUNDI</i>	
L'Afrique en mouvement : quelle place dans les relations internationales ?.....	117
<i>Khadija BOUTKHILI</i>	
La Coopération Sud- Sud : un levier au service du développement de l'Afrique.....	135
<i>Abdelhafid OUALALOU</i>	
Changement climatique et devenir de l'Afrique.....	161
<i>El Arbi MRABET</i>	
Croissance démographique et migrations internes en Afrique : espoir ou défi ?.....	223
<i>Moussa KERZAZI & Abdelali FATEH</i>	
Quelle contribution de la société civile au développement de l'Afrique.....	255
<i>Fatima Zohra AZIZI</i>	
L'Afrique et l'Asie vers des alliances de progrès et de développement partagé	275
<i>Jilali HASSOUNE</i>	
Les économies du Maghreb : convergences économiques et divergences politiques, quel avenir ?	287
<i>Mohammed ABDELLAOUI</i>	

التحول الديموغرافي وبروز الطبقة المتوسطة
ورهان التنمية بإفريقيا الأطلنتية
عبد العزيز بن لحسن

7

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET MIGRATIONS INTERNES EN AFRIQUE : ESPOIR OU DÉFI ?

Moussa KERZAZI

*Professeur émérite de l'Université Mohammed V de Rabat
SG du CERAB-Maroc*

Abdelali FATEH

*Enseignant chercheur
FLSH-Université Mohammed V de Rabat*

ملخص : تعالج هذه المداخلة الوضعية الديموغرافية للقارة الإفريقية ومكانتها بين القارات، وأساسا "الانتقال الديموغرافي" حسب مستوى تنمية مجموعات بلدانها. فمن خلال عدة مؤشرات محددة لمستوى التنمية، نستنتج بأن بلدان القارة غير متساوية في درجة نموها الاقتصادي؛ منها بلدان حققت تقدما لا بأس به، في شمال وجنوب القارة؛ وأخرى تسجل تأخرا في النمو وعدم الاستقرار، خاصة في إفريقيا الوسطى وبلدان الساحل (كالصومال). هذه الأوضاع المضطربة لها انعكاسات سلبية على معظم شعوبها؛ وهو ما يفسر الهجرة الداخلية والخارجية بإيجابياتها وسلبياتها، والفقر وأخطار الإرهاب، رغم ما تحتزنه إفريقيا من خيرات وثروات طبيعية، وما تتوفر عليه من مؤهلات وفرص. أوضاع إفريقيا تستدعي القيام بإصلاحات عاجلة، تبادر بها نخب واعية، كفأة، مواطنة، لها مصداقية، ومؤمنة بمشروعها المجتمعي، لإخراجها تدريجيا من المشاكل الاقتصادية، وتغطية الخصائص في الميادين الاجتماعية والثقافية ... ومن شأن هذه الإجراءات أن تنعكس إيجابيا على المعيش اليومي لشعوب القارة، لتعيش في استقرار ورخاء وتحقق التنمية البشرية المستدامة، مثل باقي شعوب البلدان المتقدمة كأوروبا، والبلدان الناهضة ككوريا الجنوبية.

الكلمات المفتاحية : القارة الإفريقية، الانتقال الديموغرافي، التنمية الغير متساوية، انعكاسات سلبية، إصلاحات مستعجلة، المشروع المجتمعي، دور النخب.

Résumé : L'article traite de la situation démographique en Afrique, notamment, sa «transition démographique», selon les niveaux de développement de ses différentes composantes. D'après quelques indicateurs déterminants du développement de ces pays, nous constatons que l'Afrique n'est pas homogène ; une catégorie de pays africains a pu réaliser un progrès économique et social, tels que les pays du nord et du sud du continent. D'autres pays, notamment ceux de l'Afrique centrale et du Sahel, enregistrent un retard dans leur développement économique et social (Somalie comme exemple). Cette situation a eu des répercussions néfastes sur leurs peuples, qui vivent dans la précarité et la pauvreté. Des flux migratoires se dirigent vers d'autres lieux plus stables (migration interne et externe). Pourtant, le continent africain dispose d'atouts, de richesses naturelles et bénéficie d'opportunités. En fait, pour sortir de ce dilemme dans un court et moyen terme, des réformes s'imposent. Et c'est l'élite

consciente, compétente, citoyenne et crédible de chaque pays qui devrait mener ces réformes, pour un développement humain durable.

Mots clés : *Le continent africain, Transition démographique, Développement inégal, Répercussions néfastes, Réformes urgentes, Projet de société, Rôle des élites.*

Introduction

Dans cette intervention nous traitons l'une des problématiques importantes en Afrique qui correspond à l'équation «démographie-richesse-, 'sans développement'». Excepté quelques pays du continent, la majorité est confrontée à maints obstacles et contraintes pour réussir son développement.

La population africaine est de 1,277 Milliard d'habitants en 2018. Elle atteindrait 2,477 Milliards hab. en 2050, et 4,386 Milliards¹ en 2100.² En plus, le continent bénéficie d'une richesse minière, forestière et agricole très importante ; mais il n'a pas pu réussir son décollage économique ; et par conséquent, il n'a pas pu profiter du dividende démographique. Quelle est la situation démographique en Afrique ? Et quels sont les facteurs qui peuvent favoriser son développement économique et social dans un avenir proche ? La dynamique démographique en Afrique constitue-t-elle un espoir ou un défi à relever ?

¹ Cf. <http://lapopulation.population.city/world/af>

² <http://lapopulation.population.city/world/eu> (Pour comparaison, la population d'Europe va diminuer progressivement de 739495 hab. en 2018 ; à 706793 en 2050 et 645577 en 2100 (selon les projections).

Notre intervention se base sur une revue de la littérature portant sur la thématique en question, des données statistiques fiables et récentes (ONU, Division de la population ; INED, HCP...), traduites dans un travail cartographique minutieux ; outre notre expérience professionnelle en tant qu'Enseignants-Chercheurs (Cours, Colloques, Conférences sur le thème population), et nos recherches scientifiques sur le thème « Migration-développement », 2003, 2011, 2016, 2017).

Notre intervention s'articule autour de trois axes : 1. Situation et position démographique de l'Afrique face aux autres continents (transition démographique) ; 2. Richesse de l'Afrique et développement inégal: migration, conséquences et répercussions ; 3. Réformes urgentes et élites crédibles.

La population d'Afrique a atteint 1,277 milliard hab. (en 2018), contre 739495 hab. en Europe.¹ Son poids démographique représente presque le double de celui de l'Europe. Son taux de natalité atteint 34‰, contre seulement 10,6‰ en Europe, soit, 3 fois plus que l'Europe. Le taux de croissance enregistre 24,5‰ contre 0,44‰ en Europe. En conséquence, le nombre d'enfants par femme en Afrique atteint 4,45 enfants, contre seulement 1,61 en Europe (Tab. 1).

Mais, si on compare les trois indicateurs déterminants du développement humain, (à savoir le taux de mortalité infantile, l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) et l'espérance de vie), on constate que le taux de mortalité infantile enregistre en Afrique 52,77‰ contre 4,65‰ en Europe ; en

¹ Cf. <http://lapopulation.population.city/world/eu>

conséquence l'espérance de vie en Afrique est de 61,3 ans, au lieu de 77,8 ans en Europe.

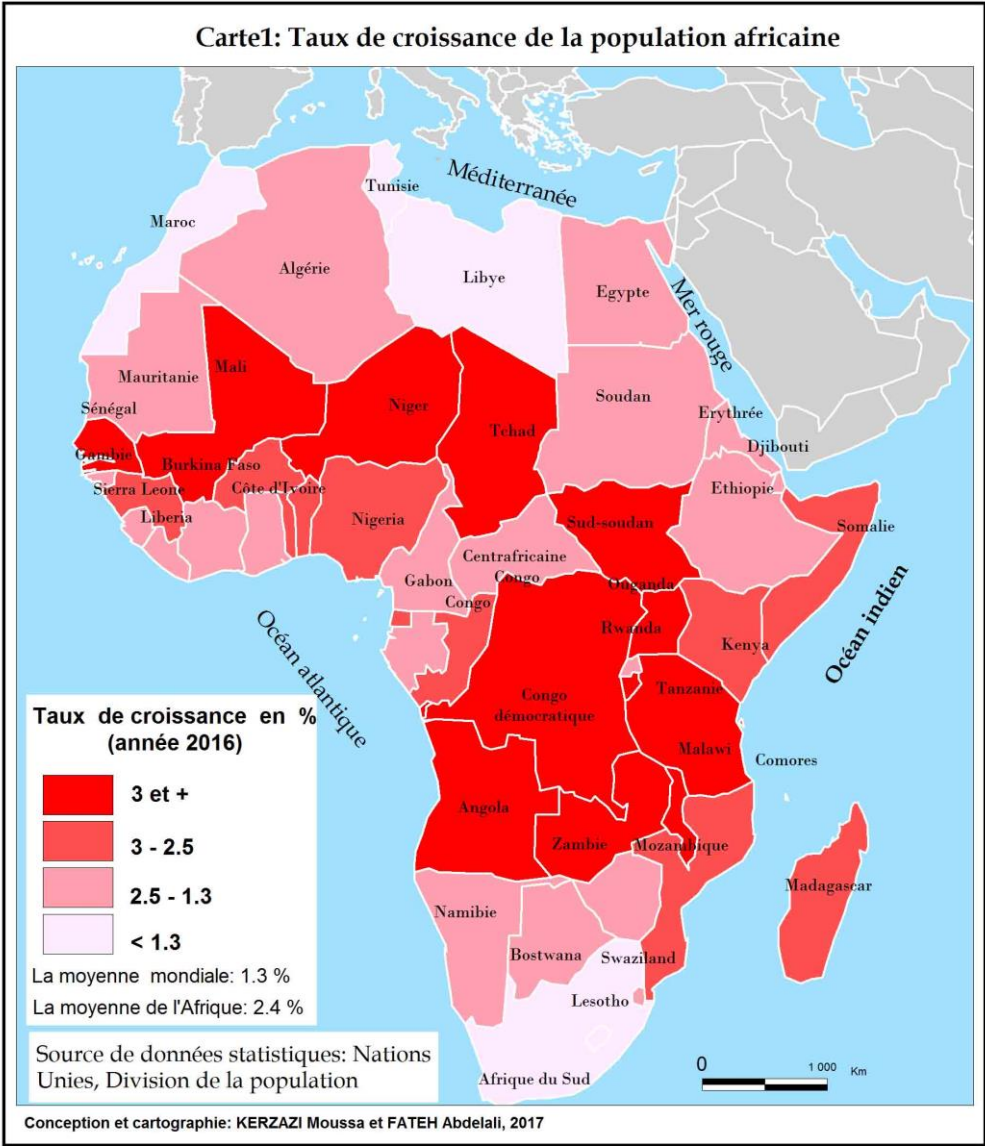
Le taux de croissance en Afrique (Carte 1), et le taux de mortalité infantile (Carte 2), dépassent largement celui des autres continents, y compris, les pays de l'Amérique Latine. Cela dit, l'Afrique n'est pas homogène en termes d'indicateurs démographiques. Globalement, on pourrait distinguer deux grandes parties de l'Afrique (Cartes : 1 et 2) : **a.)** L'Afrique du nord et Afrique du Sud ; **b.)** Le reste du continent, avec quelques différences et nuances entre les pays du Sahel et ceux de l'Afrique de l'Est.

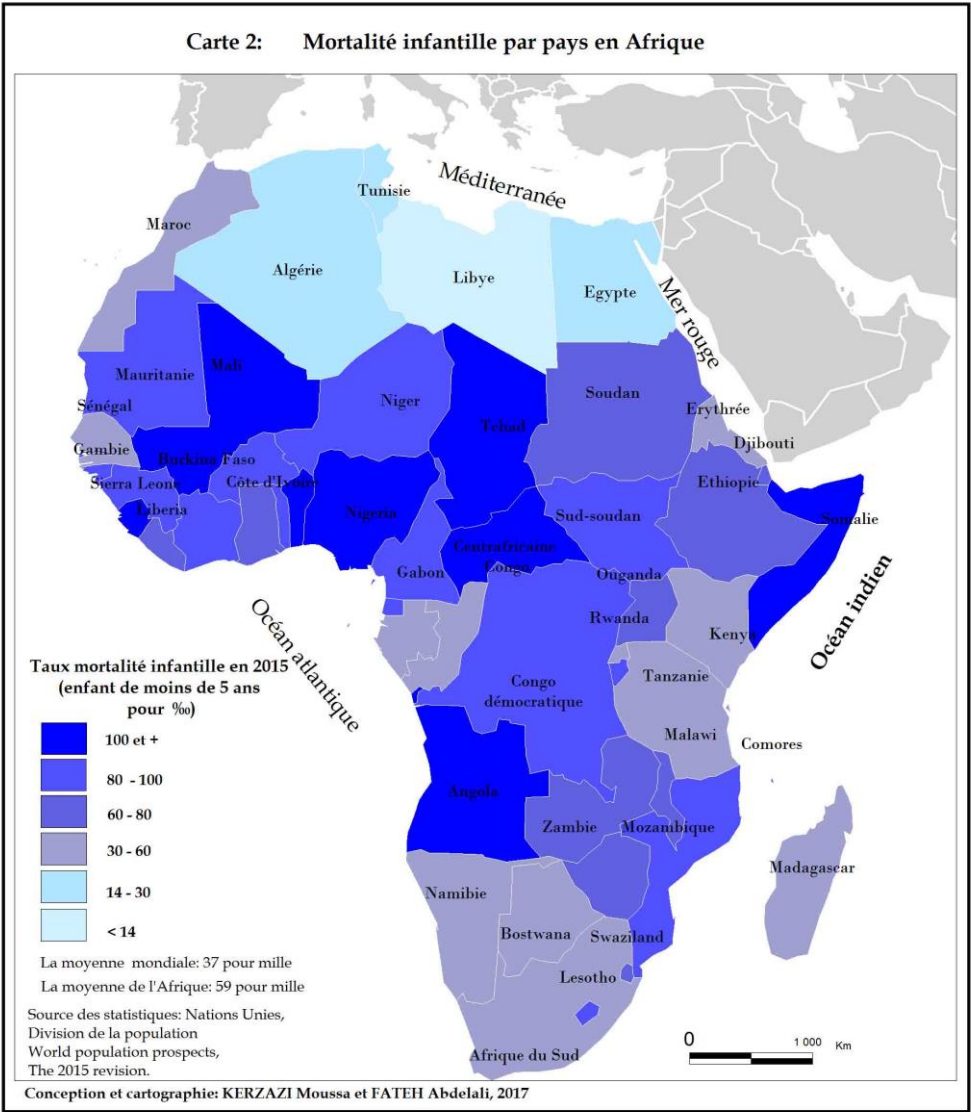
Tableau 1 : Indicateurs démographiques par continents

Source : Institut National d'Etudes Démographiques - www.ined.fr

Indicateurs/ Continents-Monde	Population totale (enmilliers)	Taux de natalité ‰	Taux de mortalité ‰	Espérance de vie (an)	Taux de mortalité infantile ‰	Nombre d'enfant(s) par femme	Taux de croissance ‰	Population de 65 ans et plus (en milliers)
Afrique	1246500	33.90	8.96	61.26	52.77	4.45	24.53	44254.6
Amérique LatineetCaraïbes	647565	16.58	5.99	75.60	17.02	2.06	10.01	52158.6
AmériqueSeptentrionale	363224	12.32	8.32	79.81	5.27	1.86	7.42	56911
Asie	4478320	16.69	7.10	72.69	27.04	2.15	9.29	359412
Europe	739208	10.57	11.34	77.77	4.65	1.62	0.44	134759
Océanie	40467	16.53	6.85	78.27	18.89	2.36	13.92	5005.9
Monde	7515280	18.72	7.79	71.56	32.04	2.48	10.95	652501

World Population Prospects. Nations Unies. 2015





1- Position démographique de l'Afrique

Globalement, et sans rentrer dans les détails, l'Afrique enregistre les taux démographiques les plus élevés au monde tels que : la natalité, la croissance démographique, l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) et le taux de mortalité infantile. (Tableau 1 et les différentes cartes analytiques, 1-2)

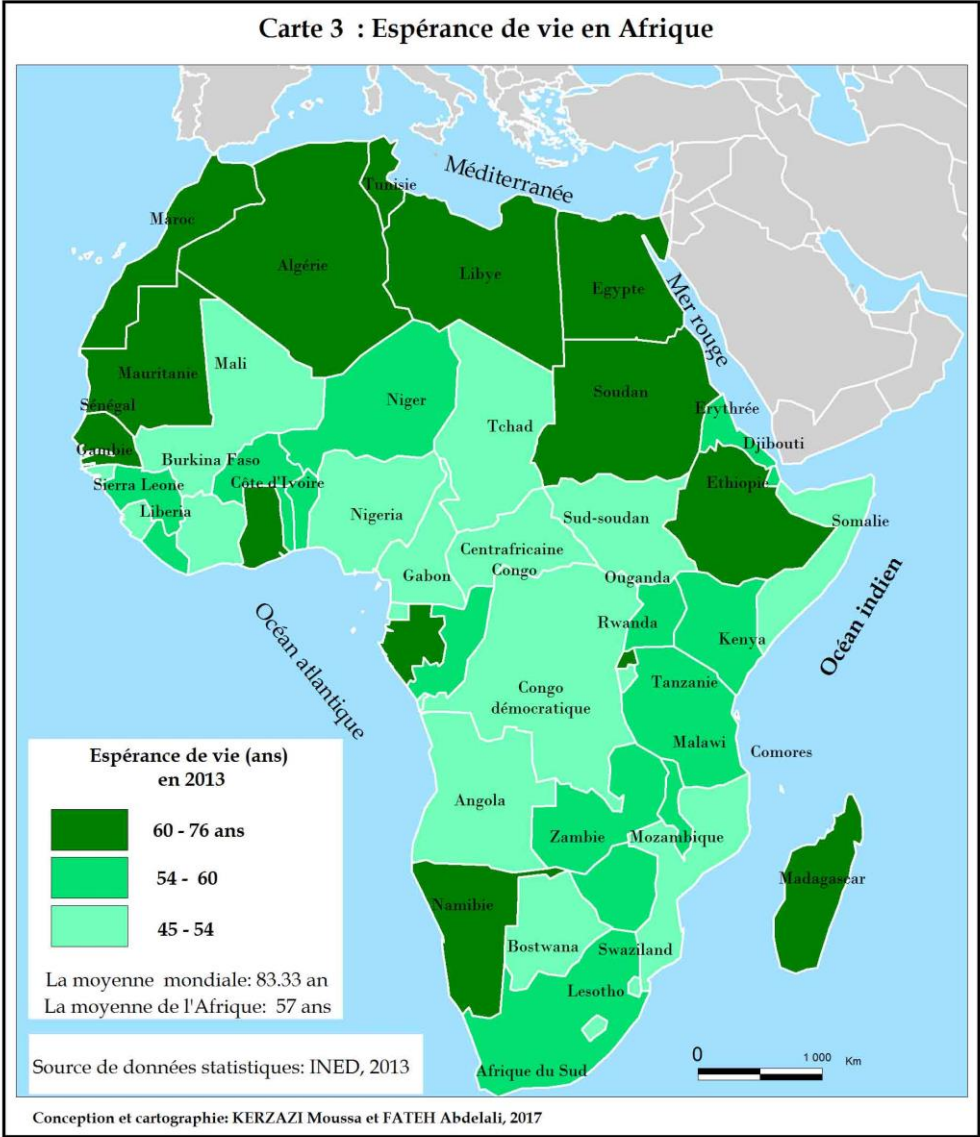
Pareil aux autres pays en voie de développement, la natalité et l'ISF élevés s'expliquent par plusieurs facteurs, liés essentiellement, à la baisse du niveau de vie économique et culturel de ménages. Ce facteur déterminant pousse les parents à avoir plus d'enfants. En effet, ils considèrent leurs enfants comme une « assurance » dans l'avenir, surtout pour ceux qui sont « privés » de revenus et ne bénéficient pas de retraite. En plus, le nombre élevé d'enfants dans les familles qui dépassent 8 personnes, représente pour elles, une richesse et un soutien économique et social. Cette situation contraint les foyers pauvres à compter pratiquement sur leurs enfants, qui commencent à travailler à un âge précoce (à partir de 7 ans). C'est pour cette raison que le taux de scolarité baisse dans ces pays (Carte 4 et 5). On pourrait ajouter d'autres facteurs, tels que les réticences culturelles de certaines populations à bénéficier des programmes destinés à diminuer le taux de natalité, entre autres, le planning familial. Dans ce cadre, des croyants interprètent les enseignements de la religion d'une façon superficielle, (exemple en Somalie), quelques catégories fondamentalistes au sein des musulmans rejettent le planning familial, l'intérêt bancaire considéré comme 'Riba'/usure... Par ailleurs, le faible taux de scolarité, notamment dans le milieu rural, encourage le mariage précoce des jeunes filles, ce qui les prive de poursuivre leurs études.

A ce propos, par son taux de croissance démographique très élevé (24,5‰), l'Afrique dépasse celui de l'Asie (9,29‰), de l'Amérique Latine (10‰) et se situe au-delà de la moyenne mondiale (10,95‰). En revanche, avec une espérance de vie moyenne avoisinant les 61 ans, l'Afrique se positionne en bas de l'échelle par rapport aux autres continents. A noter que la moyenne mondiale est de 71,5 ans, soit 10 ans de plus qu'en Afrique, (Tableau 1, et Carte 3).

Il y a lieu cependant de souligner que le continent africain n'est pas homogène. La distinction entre catégories de pays s'est basée sur la corrélation entre facteurs déterminants, en premier lieu : le niveau du développement socio-économique et culturel du pays (niveaux : élevé, moyen, bas) et le comportement démographique qui détermine sa phase dans le schéma de transition démographique : **a)** Régime démographique des sociétés traditionnelles ; **b)** Transition démographique selon les trois phases franchies¹; **c)** L'état moderne (pays développés et industrialisés : l'Europe, l'Amérique du Nord, le Japon, la Russie et l'Australie).

Dans la même logique, les cartes 3-4-5 reflètent plus ou moins les différents niveaux de développement des pays d'Afrique : Catégorie : **a)** ensemble de pays plus développés, qui comprend le Nord et le Sud d'Afrique ; Catégorie **b)** ensemble de pays moins développés, qui comprend les pays du Sahel et de ceux de l'Afrique centrale.

¹ Cette phase de transition démographique comprend la quasi-totalité des pays en voie de développement : l'Amérique Latine, l'Asie du Sud-Est, l'Afrique du Nord et du Sud.

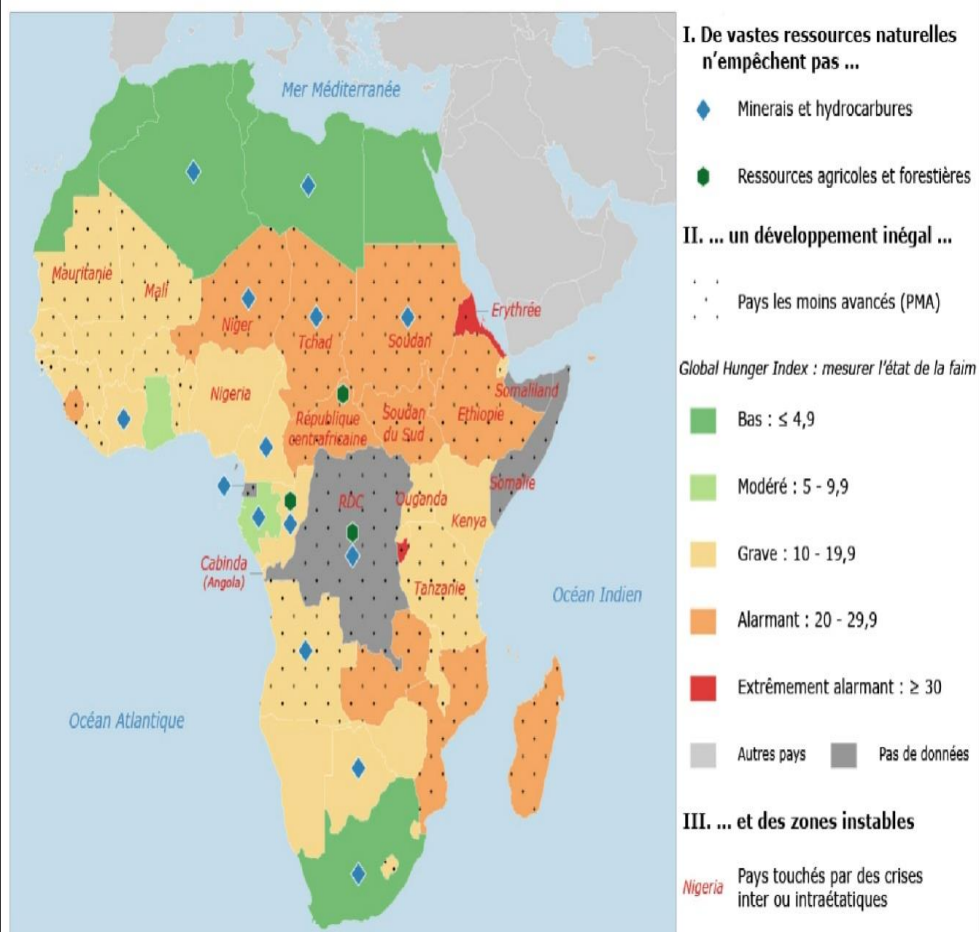


2- Equation complexe : richesse et développement inégal en Afrique

Globalement, et excepté les deux zones (Afrique du Nord et Australe), le continent enregistre un retard énorme dans le domaine économique et social (Carte 4 et 5). Toutefois, il bénéficie de fortes opportunités, grâce essentiellement à sa situation géo-stratégique et économique aux portes de l'Europe, et de l'Asie (l'Inde, la Chine). Le continent dispose d'atouts et regorge de potentialités : richesses minières (Le phosphates au Maroc, l'acier au Congo, l'or en Afrique du Sud ; et l'hydrocarbure et le gaz en Algérie, Libye, Soudan, Égypte), et richesses agricoles et forestières (République Centrafricaine, Nigéria, RD Congo...). En outre, au cours des deux dernières décennies, un effort énorme a été déployé par plusieurs pays africains pour la mise à niveau économique et sociale, notamment en Afrique du Sud, en Afrique du Nord et en Afrique de l'Est (Ethiopie et Rwanda).

Force est de constater que la quasi-totalité des pays africains, sont déstabilisés ; ce qui empêche le développement de leurs économies qui restent globalement précaires. Cette situation génère un développement inégal ; les pays de l'Afrique du Nord et de l'Afrique du Sud sont plus avancés que ceux de l'Afrique centrale, notamment de la zone du Sahel qui sont les moins développés du continent (carte 4 et 5).

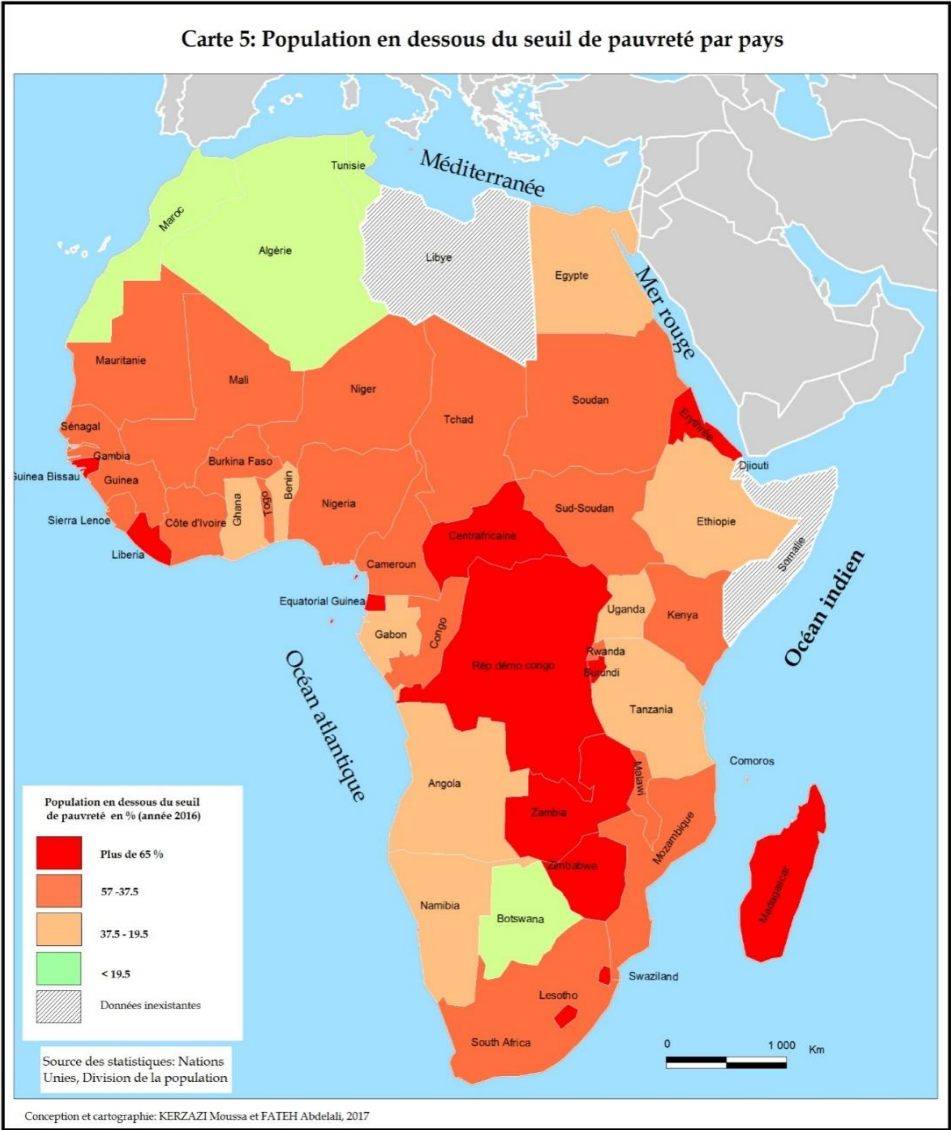
Carte 4 : Afrique : Richesses et Fractures économiques et sociales



© août 2015 - C. Bezamat-Mantes / Diploweb.com

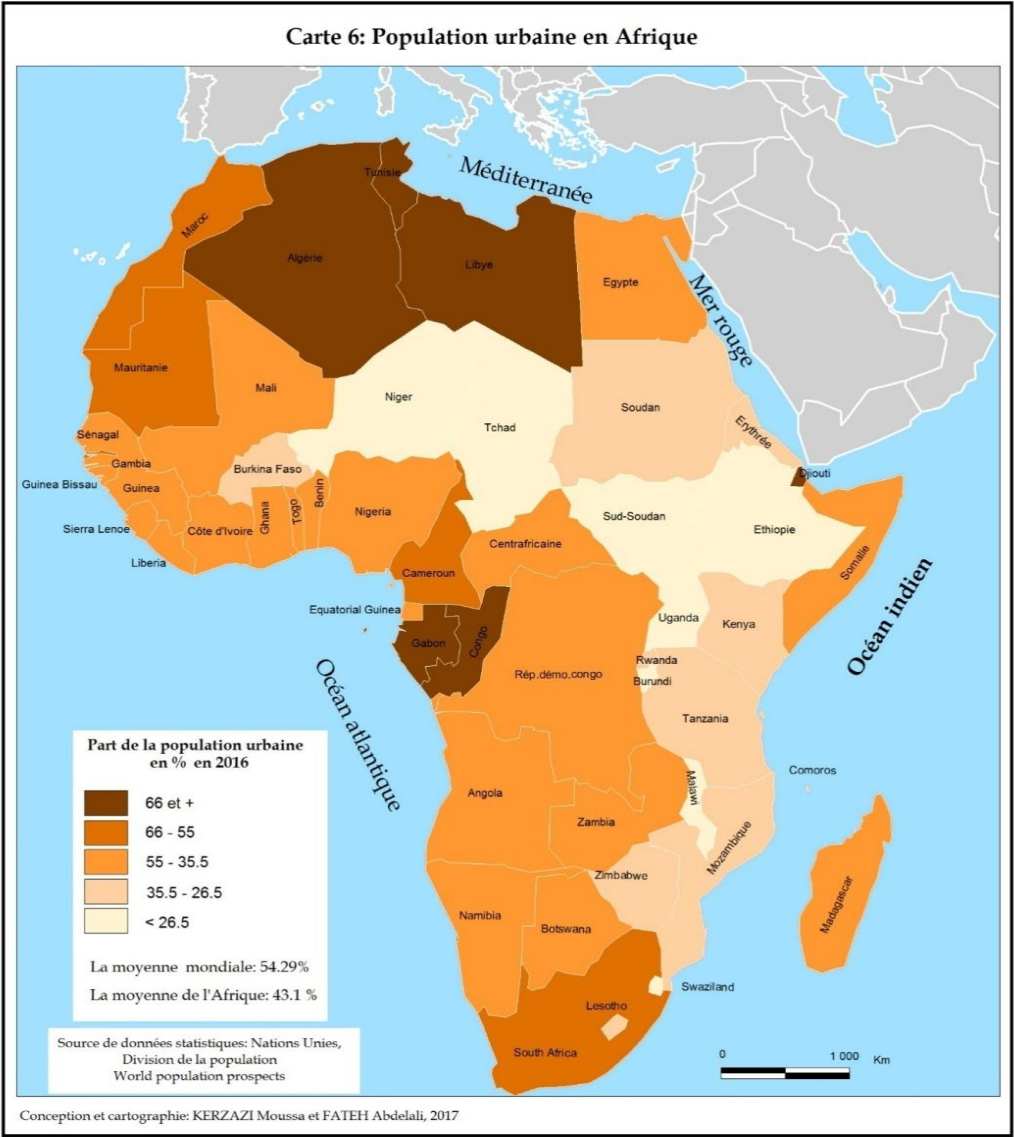
Conception de la carte et de la légende : C. Bezamat-Mantes, P. Le Pautremat. Réalisation : C. Bezamat-Mantes

Sources : PMA : CNUCED (2014) ; Global Hunger Index : IFPRI (2014) ; Ministère des Affaires Etrangères (juillet 2015)



3- L'Afrique : Economies fragiles et urbanisation sans industrialisation

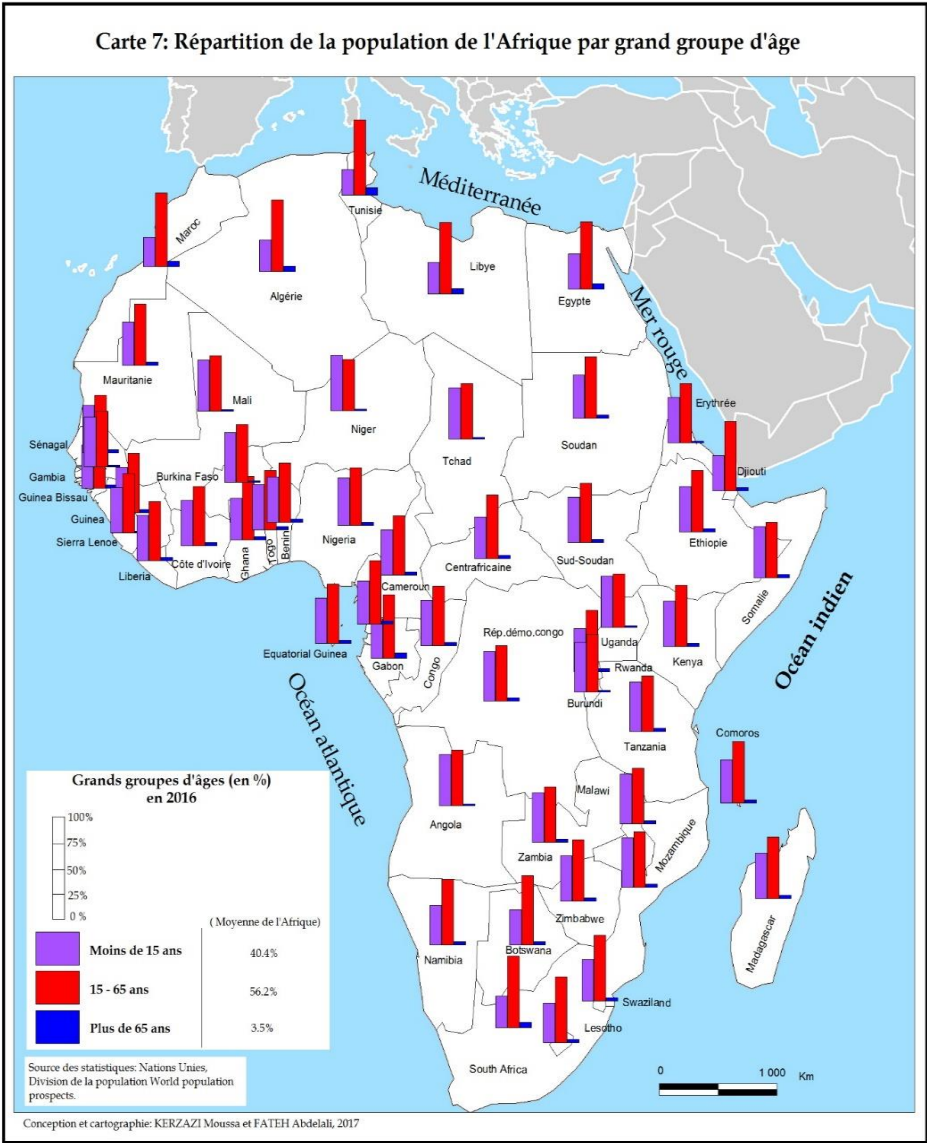
En Afrique, l'urbanisation n'a pas de fondement économique solide, notamment une assise industrielle, comme c'était le cas de l'Europe, lors de la révolution industrielle. Dans ce sens, et en comparaison avec d'autres pays européens dont le taux d'urbanisation dépasse 80% pour l'exemple de l'Angleterre..., le taux d'urbanisation en Afrique, reste encore faible ; excepté l'Afrique du Nord, l'Afrique du Sud et quelques pays de l'Afrique de l'Ouest. Dans les pays du Sahel et le reste de l'Afrique centrale et orientale, on enregistre moins de 35% de la population urbaine. Les sociétés africaines vivent en majorité dans les milieux ruraux. Excepté quelques grandes villes (Le Caire, Brazzaville, Johannesburg, Casablanca ...), l'espace du continent africain, est fortement rural (Carte 6).



Les faibles bases de l'économie des pays africains, sont à l'origine du fléau du chômage, de l'élargissement du secteur informel, et par conséquent, de la baisse du niveau de vie et de la précarité sociale (habitat insalubre...).

Cette situation, pousse, les jeunes urbains notamment, et moins jeunes, à s'adonner aux drogues, à vivre dans un environnement malsain où règne délinquance et crimes urbains. Cette marginalisation qui s'est traduite d'un manque de contrôle et d'encadrement, génère des émeutes dans les zones urbaines, des guerres ethniques et civiles, etc...

Par ailleurs, l'Afrique est connue par une économie fragile à prépondérance agricole, confrontée à une croissance démographique élevée (explosion démographique depuis les années 50) ; et à une population encore jeune (plus de 60% du total), (Carte 7). Les pays africains en majorité, exportent encore des matières premières sans valorisation. Le Mali à titre d'exemple, exporte presque la totalité de sa production du coton ; il ne traite à l'intérieur du pays que 2% dans ces unités de production. On pourrait généraliser ce constat à la majorité de pays africains qui ne valorisent pas leur production, par la transformation industrielle sur place, pour réaliser une valeur ajoutée (Chiguer, M., 2017). C'est pour cette raison, que plus de la moitié de sa population reste rurale et vit globalement de ses activités agricoles. Ceci s'explique par l'absence d'une diversité économique, marquée surtout par l'absence d'une industrialisation dans ces pays.



- **Quelques conséquences**

Les crises répétées qui touchent la plupart des pays de l'Afrique Centrale et même ceux de l'Afrique du Nord, entravent le développement du continent. Ces pays sont touchés par des crises internes ou intra-étatiques (Mali, Nigéria, Soudan, Égypte, Libye, Somalie). En plus de la famine qui touche plusieurs pays, notamment les zones instables, tels que les pays du Sahel, de la Mauritanie au Soudan (Carte 4).

D'autres facteurs empêchent aussi le développement humain et durable dans la majorité des pays africains, à savoir la fragilité des systèmes démocratiques, l'absence de la bonne gouvernance, la dépendance des pays développés, les catastrophes naturelles, telles que les sécheresses successives, le manque de stabilité causée par les mouvements terroristes (Bocou Haram, Al Kaida, Daech...) (Carte 4), sans oublier, la faible coopération Sud-Sud qui ne représente qu'un pourcentage dérisoire dans les échanges commerciaux. Dans ce contexte sociopolitique et économique, on s'interroge : la migration est-elle une chance pour les jeunes africains ou un défi à relever ?

4- Migration africaine : une chance et un défi

Après ce diagnostic démographique et économique des pays africains, la question qui s'impose est la suivante : comment résoudre l'équation croissance démographique-emploi en situation d'instabilité des pays africains ?

Parmi les choix, on évoque la mobilité interne et intra-africaine qui dépasse, largement, la migration internationale vers l'étranger (Europe, Pays arabes, Amériques et autres continents). Les migrations intra-africaines par

pays, a enregistré 15,5 Millions en 2010. La majorité des migrants africains restent dans le continent (4 migrants sur 5)¹. Ils se dirigent vers les bassins d'emploi, tels que l'Afrique du Sud, l'Europe et le Moyen Orient. Dans ce sens, on pourrait distinguer trois grands foyers de migration.

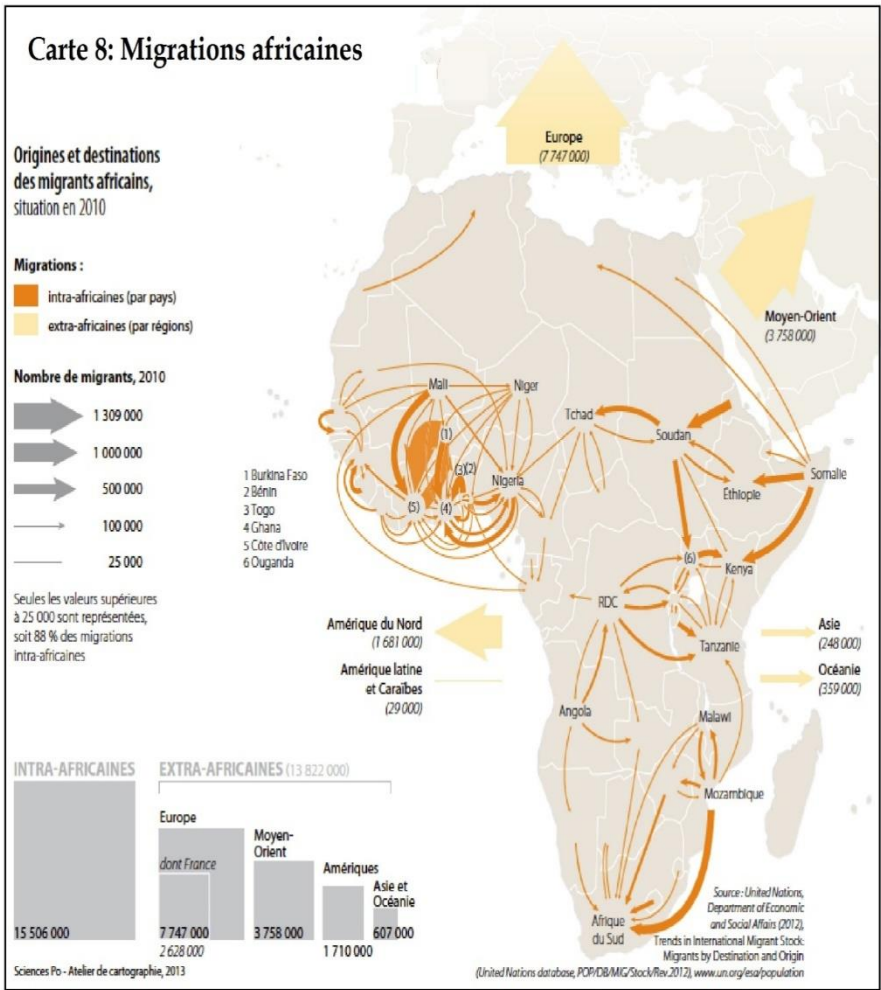
- **Foyers et principaux courants migratoires intra-africains** (Carte 8)

* **Le 1er Foyer** de migration **le plus intense**, se trouve en Afrique de l'Ouest. Il comprend les pays de la Côte d'Ivoire, Ghana, Benin, Burkina Faso, Togo, Mali, Nigeria et Niger. Les flux oscillent entre 25.000 migrants et dépassent parfois 1,3 Million de migrants.

* **Le 2ème foyer** de migration (**intensité moyenne**), comprend la partie de l'Afrique centrale et orientale (Tchad, Soudan, Somalie, Ethiopie, Tanzanie, Ouganda, Kenya, RDC « Congo »). Les flux migratoires ne dépassent pas 500.000 migrants ; ils oscillent entre 25.000 et 500.000 migrants.

* **Le 3ème foyer** d'une migration **plus ou moins faible** : il comprend l'Afrique du Sud (Angola, Malawi, Mozambique, Afrique du Sud). Ces courants oscillent entre 25.000 et 100.000 migrants ; excepté un puissant courant du Mozambique vers l'Afrique du Sud comme bassin d'emploi (500.000 migrants).

¹ In « Discours Royal de S.M le Roi Mohammed VI au Sommet de Union Africaine-Union Européenne (28-29 novembre 2017 à Abidjan) »



En effet, la migration constitue un issue pour des jeunes africains en chômage, vivant dans des pays déstabilisés par les guerres ethniques, le terrorisme (Mali, Bokou Haram au Nigéria et pays autour de lac de Tchad et Mouvement des Chabab somaliens en Somalie), les sécheresses successives et

le changement climatique¹, (Claudio Bolzman et al, 2011). L'Afrique a été affectée plus que les autres continents par la montée de l'intolérance dès la fin du 20^{ème} siècle et le début du 21^{ème} ; ce qui a suscité des conflits ethnique, politique et religieux, et par la suite, un exode massif de dizaines de milliers de personnes qui ont quitté leurs pays ou les zones de tension extrêmes, vers d'autres pays limitrophes ou zones stables (Soudan, Rwanda, Angola, Ethiopie, Congo, Burundi et autres). Parmi les conséquences néfastes sur la stabilité des pays et sur leur économie, on évoque essentiellement la famine et les guerres de faim.

Les courants migratoires de l'Afrique subsaharienne, (notamment du Sahel : Mali, Burkina-Faso, Niger) se dirigent en préférence vers la côte atlantique (Côte d'Ivoire, Nigéria...). En plus, et dès la fin de l'apartheid, des courants de migrants « travailleurs clandestins et réfugiés », s'installaient en Afrique du Sud (Antoine Bouillon, Ed, 1999).

L'émigration maghrébine qui est fortement liée à l'Europe occidentale (migration légale et clandestine), s'explique par le facteur historique de colonisation (France/Maghreb), se prolongeant de la fin du 19^{ème} au milieu du 20^{ème} siècle, et par l'écart croissant des niveaux de développement entre les deux rives Nord/Sud de la Méditerranée (Gérard Claude, 2002, pp.4-15 ; 55-58 ; 93-102).

¹ Cf:Conclusions de la Cop21 à Paris en 2015 et Cop22 à Marrakech, novembre 2016 sur l'Afrique subsaharienne ; les pays du Sahel...

a) L'Europe : 1ère destination de migrants africains

L'africain, notamment issu des pays Sub-sahariens, et même du Maghreb, pense et œuvre à quitter son continent pour regagner l'Europe, notamment vers la France, et actuellement vers l'Espagne, l'Italie... Par conséquent, l'émigration crée le vide dans le pays d'origine. C'est pour cette raison que les statistiques dénombrent 13,8 millions migrants qui ont quitté l'Afrique dont 7,7 Millions, (qui représentent plus de 50%) se sont installés en l'Europe ; et en grande partie, en France (2,6 millions).

Le Moyen Orient se positionne en 2^{ème} rang avec 3,7 Millions, et l'Amérique en 3^{ème} rang (1,7 Millions). Par contre, peu de migrants africains se dirigent vers l'Asie et l'Océanie (moins de 600.000 migrants), (Carte 8).

En effet, les migrants subsahariens rencontrent maints obstacles lors de la traversée vers l'Europe, ; à savoir l'exploitation matérielle des migrants par les mafias, en plus du coût très élevé de leur déplacement, l'exploitation sexuelle et le commerce dans la chaire humaine, dont l'esclavage et la vente des humains en Libye 2017, représente un scandale pour toute l'humanité, dans notre époque des droits de l'homme ! Outre les problèmes rencontrés par les immigrés qui se sont installés dans les pays d'accueil, y compris la xénophobie et le racisme, notamment avec la montée des mouvements populistes et racistes en Suisse, Autriche, Allemagne et France.

Devant cette situation critique, un Sommet de l'Union Africaine et de l'Union Européenne s'est tenu à Abidjan (Côte d'Ivoire) les 28 et 29 novembre 2017. Ces travaux se sont focalisés sur trois questions majeures à savoir : la sécurité en Afrique, la jeunesse et la migration.

b) Défis de la migration et mutations récentes

Le défi de la migration se pose dans les pays de l'Afrique du Nord situés à proximité de l'Europe ; à savoir, le Maroc « à travers le détroit de Gibraltar, Sebta, Mellilia, et les Îles des Canaries », la Libye, la Tunisie et l'Algérie, à partir de la rive sud de la méditerranée qui représente pour les migrants « Mer de la mort » ou « Cimetière de la méditerranée ».

A ce propos, nous évoquons quelques conséquences qui sont les résultats directs de la migration internationale africaine et du Moyen Orient (Syriens). Ce sont des mutations récentes qui touchent les migrations africaines subsahariennes, y compris les migrations temporaires et de passage qui se transforment avec le temps, en migration définitive dans les pays de transit. En effet, ces espaces étaient dans un passé récent (les années 80-90 du siècle dernier), pays de relais entre les deux continents : Europe-Afrique. Toutefois, et dans le contexte actuel de la crise en Europe, et le phénomène de terrorisme, le Maroc, se considère comme l'un des pays qui se transforme en pays d'accueil des africains et syriens¹ (Kerzazi, M. et El Malki, M., 2014). Ceci engendre des défis démographiques et de croissance économique à relever.

Par ailleurs, il convient de mentionner que Chaque groupe de pays traverse une étape démographique qui pourrait différer de l'autre. Globalement, on distingue deux ensembles de pays qui se distinguent selon

¹ L'opération d'intégration des immigrés avait permis de délivrer des titres de séjour à 23096 personnes régularisées sur 27646 demandes dans la première vague. Dans la seconde vague de régularisation de migrants, 25690 demandes ont été déposées par des ressortissants des pays africains et Moyen Orient (Sénégal, Côte d'Ivoire, Syrie, Guinée Conakry, Cameroun). Ces demandes vont être bouclées, fin décembre 2017, au niveau de 70 préfectures, (Cf. La Vie-Eco, Hors Série, n°4926, du 29-11-2017).

leurs bases économiques, les niveaux de vie moyens des ménages, à savoir les pays de l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie) et les pays sud-africains (Afrique du Sud...) qui achèvent leur transition démographique. La population active (entre 15-65 ans), représente en Afrique, 56% du total, en moyenne (Carte 7). Ces pays devraient saisir cette opportunité démographique, où la majorité de leur population est en âge d'activité. Par contre, ils enregistrent une baisse du poids des enfants moins de 15 ans, grâce à la baisse de fécondité et de natalité ; ce qui diminue le taux de dépendance (Charges en matière de scolarité, santé...) ; alors que le pourcentage des personnes âgées, reste encore faible (moins de 10%).

Dans ces conditions de transition démographique presque achevée par ces pays africains avancés, l'industrialisation, la création de l'emploi utile et la valorisation des ressources humaines, constituent la voie du développement économique et social, pour profiter de cette étape : fin de transition démographique, qui est une chance.

Or, l'atteinte de cet objectif n'est pas facile. Situation qui s'explique par les conditions actuelles difficiles, marquées entre autres : par le chômage réel ou déguisé d'une grande partie de la population active qui ne trouve pas d'emplois ; par les grands défis auxquels font face les investisseurs étrangers dans quelques pays africains ; par la bureaucratie et la lenteur des procédures administratives entravant le démarrage des projets ; par la corruption et la mauvaise gestion de projets. Ajoutons à cela ; le retard enregistré au niveau de l'Enseignement et le manque de ressources humaines compétentes capables de gérer efficacement les projets de développement. Cependant, force est de

constater que plusieurs pays, œuvrent dans ce sens pour rejoindre ce groupe, en réalisant un progrès économique et social.

Or, les pays africains ne pourraient sortir de leurs problèmes que dans le cas où il existe un environnement politique stable, un climat économique sain, propice aux investissements (citoyenneté et bonne gouvernance) pour accueillir les investisseurs étrangers, afin d'établir une industrialisation qui jette les bases d'une économie solide. Ceci nécessite des alternatives pour faire sortir ces pays de la situation actuelle qui entrave leur développement et l'épanouissement de leurs sociétés, qui enregistrent un retard économique énorme et des dysfonctionnements dans la gestion administrative et économique ; outre le besoin dans les domaines sociaux (santé, éducation et formation...).

5- Des réformes urgentes !

La situation dans plusieurs pays africains, y compris le Maroc, nécessite des réformes radicales urgentes dans le domaine politique (démocratie), transparence, bonne gouvernance (IEA Ed., 2016). La priorité devrait être donnée à la réforme de l'enseignement et de l'éducation nationale, à travers la mise à niveau de l'école publique et de l'université. Ceci va de pair avec l'encouragement du trio « Recherche/Développement /Innovation », dans une université autonome, en créant des structures efficaces pour l'innovation, l'invention, l'épanouissement, l'ouverture sur l'autre, appuyée par les secteurs public et privé.

En effet, l'enseignement public devrait être la locomotive du développement humain et durable, à travers la valorisation du capital humain

par le biais de la formation continue, la promotion de l'emploi et la coopération Sud-Sud, avec les pays émergents : à savoir la Chine, l'Inde, les pays de l'Amérique Latine, les pays africains y compris le Maroc qui a déjà franchi un grand pas dans cette voie de partenariat Sud-Sud (*Cf. Maroc-Afrique, La vie Eco, 2017*).

Outre la coopération avec le monde des partenaires traditionnels (l'Europe et l'Amérique du nord), la diversification des échanges serait bénéfique et fructueuse avec les autres puissances économiques de l'Asie, notamment le Japon et la Russie, dans le cadre de la coopération bilatérale, sur la base du principe « gagnant-gagnant » (win-win).

Elite citoyenne, compétente et crédible

Ceci nécessite une élite citoyenne compétente, consciente et crédible qui porte un projet de société. Il s'agit : **a.)** Des acteurs politiques au parlement, des responsables au gouvernement, des élus locaux et régionaux aux instances des collectivités territoriales ; **b.)** D'une bourgeoisie citoyenne et créative ; **c.)** Et enfin de syndicats, partis politiques crédibles et une société civile consciente.

Conclusion

Malgré les contraintes, les problèmes épineux, les risques environnementaux, les lacunes et les retards enregistrés dans plusieurs domaines économiques et sociaux..., et les divers dangers que vivent plusieurs peuples et pays africains ; l'Afrique pourrait dépasser ces problèmes en surmontant les obstacles qui entravent son développement humain et durable,

si les élites valorisent rationnellement ses richesses naturelles et ses potentialités humaines et économiques.

Actuellement, l'Afrique se réveille et bouge. Plusieurs pays ont lancé de grands chantiers de développement, ce qui laisse présager un avenir meilleur !

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Qu'est-ce qu'une pyramide des âges ? Afrique 2017 (Pyramides des âges pour le monde entier de 1950 à 2100) ;

<https://www.populationpyramid.net/fr/afrique/2017/>

<http://lapopulation.population.city/world/af> (Evolution population de l'Afrique: 2018, 2050, 2100).

<http://lapopulation.population.city/world/eu> (Evolution de la population de l'Europe : 2018, 2050, 2100).

Rapport sur le développement humain 2016 (PNUD) ; Le développement humain pour tous ;

http://hdr.undp.org/sites/default/files/HDR2016_FR_Overview_Web.pdf

La démographie africaine en question. (Diploweb.com) ; Publié le 1 Juin 2016 ; <http://la-story.over-blog.com/2016/06/la-demographie-africaine-en-question.html>

Bonne gouvernance et lutte contre la pauvreté en Afrique, 2016, (Coordination Echikoundi, M. ; Hafid, H. ; Abou El Farah, Y.), Publ. IEA, UM5 Rabat, Série : Recherches et Etudes n° 19.

Le défi africain : « bombe démographique » ou « dividende démographique » ?
Mai 2016-Pourtier/Diploweb.com

Institut national d'études démographiques - www.ined.fr; Source : World Population Prospects. Nations Unies. 2015.

Maroc-Afrique, Stratégie d'immigration (Un bilan d'étape concluant) ; La Vie-Eco, Hors-Série, Supplément au n°4926, du 29 décembre 2017.

CHIGUER Mohammed, «L'Afrique à l'heure de la grande transhumance du Capitalisme industriel» Communication In : Colloque : *L'Afrique, un continent en devenir* ; IEA-CERAB, Rabat, les 05-06 Octobre 2017.

KERZAZI Moussa et EL MALKI Moussa, 2014, « Le Maroc : d'un pays relais à un refuge ultime de migrants subsahariens », In : *Kaddouri, A., Gonegai, A., El Assaad, M., et El Maari, A., (Coordinateurs), Le Maroc et les Iles Canaries : la construction de l'Espace Atlantique*, Univ Hassan II Mohamedia Casablanca, et FLSH Ben M'Sik, Casablanca (pp. 193-204).

L'Institut des Etudes Africaines, 2012, Religion et migration, Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires sur l'Afrique ; ERDRA, pub. De l'UM5 Rabat, Série : Colloque (16).

موسى كرزازي، 2011، "جدلية العلاقة بين الهجرة والتنمية من خلال بعض الانعكاسات الاجتماعية – المجالية بالمغرب"، ورد في : *الهجرة في الثقافة الأمازيغية، (تنسيق ادريس أزموض)، منشورات المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية، مركز الدراسات الفنية والتعبير الأدبية والانتاج السمعي البصري، سلسلة ندوات ومناظرات رقم 25، الرباط.*

Claudio Bolzman et al. (Sous la coordination de), 2011, Migration des jeunes d'Afrique subsaharienne ; Quel défis pour l'avenir ?, L'Harmattan. Compétences interculturelles.

Rachid CHAABITA (Sous la coordination de), 2010, Migration clandestine africaine vers l'Europe ; Un espoir pour les uns, un problème pour les autres, L'Harmattan.

BELGUENDOZ Abdelkrim, 2009, Le Maroc et l'im(m)igration, Imprimerie Béni Snassen, Salé.

كرزازي موسى، 2004، "مناهج البحث في الأرياف من خلال تطبيقات حول الهجرة"، ورد في كتاب: *مناهج البحث في الوسط الريفي المغربي*، (تنسيق كرزازي موسى وأيت حمزة محمد)، منشورات كلية الآداب والعلوم الإنسانية بالرباط، جامعة محمد الخامس، سلسلة ندوات ومناظرات رقم 113 (من ص. 39 إلى ص. 63).

KERZAZI Moussa, 2003, Migration rurale et développement au Maroc, Publication de la Fac. Lettre et des Sciences Humaines, Univ. Mohammed V-Agdal, Rabat, Série Thèses et mémoires, N° 55 (500 p.).

CLAUDE Gérard, 2002, Migrations en méditerranée, Carrefours, ellipses.

KERZAZI Moussa, 2001, « Présentation des conclusions de Thèse de Doctorat (Résumé) sur « *La migration rurale et ses incidences socio-économiques au Maroc : cas du Maroc oriental, du Gharb et de Témara* » In RGM, n°1 & 2 vol. 19, Nouvelle Série (7 pages), [*Thèse de Doctorat Es Science, Soutenue publiquement le 6 juillet 2000 au Geografisch Instituut, VUB, Bruxelles. Enregistrée sur micro fiche n° 019231 datée du 29-03-2001 au Centre National de Documentation (CND, Service de Publication et de Photocopie, Rabat, Maroc)*].

BOUILLON Antoine (ed), 1999, Immigration africaine en Afrique du sud, Les migrants francophones des années 90, IFAS-KARTHALA.

KERZAZI Moussa, 1997, "Exode rural et son impact sur l'emploi au Maroc" In : "*La migration et ses répercussions socio-spatiales au Maroc*", Publications de la Faculté des Sciences de l'Education, Université Mohammed V-Souissi, Rabat (pp. 27-80).

KERZAZI Moussa, 1995, "Les immigrés marocains en Belgique entre l'idée de retour et la migration définitive. Etude de cas à Bruxelles". In : *Maroc-Belgique : Première Rencontre Scientifique Inter-universitaire*, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Univ. Mohammed V, Série : Colloques et séminaires N° 37. pp.191-201, Rabat, (Publié au Journal "AL BAYANE" N° 5613, du 6/10/1993, Casablanca).

